




Madagascar

République de Madagascar (fr)	
Repoblikan'i Madagasikara (mg)	
Republic of Madagascar (en)	
<div>   </div> <div> (Détails) (Détails) </div>	
Devise nationale : <i>Tanindrazana, Fahafahana, Fandrosoana</i> (Patrie, liberté, progrès)	
	
Langues officielles	Malgache, Français, Anglais
Capitale	Antananarivo 18°54'57,11" S 47°31'18,19" E
Plus grande ville	Antananarivo
Forme de l'État - Chef de l'État - Premier ministre	Régime de transition pendant 18 mois Andry Rajoelina (Président de la Haute Autorité de Transition) Monja Roindefo
Superficie - Totale - Eau (%)	Classé 47 ^e 587040 km ² 0,94
Population - Totale (2008) - Densité	Classé 56 ^e 20042551 hab. 30,73 hab./km ²
Indépendance - Date	De la France 26 juin 1960
Gentilé	Malagasy, Malgache
Monnaie	Ariary (MGA)
Fuseau horaire	UTC +3
Hymne national	<i>Ry Tanindrazanay malala ô</i> (Ô, Notre chère patrie)
Domaine internet	.mg
Indicatif téléphonique	+261

Madagascar (*Madagasikara* en malgache), ou la **République de Madagascar** (*Repoblikan'i Madagasikara* en malgache) pour les usages officiels, est un État indépendant situé dans la partie occidentale de l'océan Indien, séparé de l'Afrique par le canal du Mozambique large de 415km. Sa capitale est Antananarivo^[1].

Durant la majeure partie du XIX^e siècle, l'île est administrée par le Royaume de Madagascar que l'invasion coloniale française de 1895 abolit. Le premier Gouvernement Malgache voit le jour le 10 octobre 1958 et en 1960, Madagascar retrouve son indépendance après une lutte nationaliste incessante contre la France. Le pays est ainsi parmi les premiers qui gagnent son indépendance dans la zone de l'Océan Indien et de l'Afrique.

La langue malgache est la plus occidentale dans la branche malayo-polynésienne des langues austronésiennes ou langues nusantariennes. Plus précisément, elle se rattache aux langues du centre de l'**Indonésie** et des **Philippines**. Ses plus proches parentes sont les langues de la branche orientale du sous-groupe dit du Barito, comprenant notamment le **ma'anyan**, le **samihim**, le **dusun deyah**, etc. Ce qui permet de penser que son habitat d'origine est l'actuelle région de Banjarmasin d'où elle disparut il y a à peine quelques siècles, remplacée par le **malais**.

Géographie

Au sud de l'Équateur, dans l'océan Indien, la **cinquième** île du **monde** (587000km²^[2]) après l'Australie, le Groenland, la Nouvelle-Guinée et Bornéo, est séparée du continent africain par le canal du Mozambique. La distance entre la façade ouest de Madagascar et les côtes du Mozambique est estimée à plus de 700km. La Grande île, parfois appelée "l'Île rouge" en référence à la latérite qui colore ses plateaux, s'étire sur 1580km du nord au sud et 500km dans le sens est-ouest. Elle a pour voisines les Comores (300km au nord-ouest), La Réunion (800km à l'est), puis Maurice (à l'est) et les Seychelles (au nord-ouest). Une chaîne montagneuse parsemée de massifs coupe la Grande Île dans le sens nord-sud à une altitude moyenne de 1200 à 1500mètres (les Hautes Terres représentent 70% de la superficie du pays). La moitié ouest, la plus large et la plus étale, est occupée par des plaines alluvionnaires à faible déclivité, depuis les hautes terres du centre jusqu'au canal du Mozambique, tandis qu'à l'est une étroite bande de falaises s'aplanit brusquement en une mince plaine côtière bordée par l'océan Indien. La région nord, volcanique, est isolée par le massif le plus élevé de l'île (où culmine le Tsaratanana de 2876m). Le "grand sud" semi-aride est partagé entre plateaux calcaire (sud-ouest), plaine sèche (pointe sud) et chaînes anosyennes (sud-est). L'Alaotra (182km²) est le



plus vaste des cinq grands lacs de Madagascar. L'originalité de Madagascar, qui a pour emblème l'arbre du voyageur (ravinala), réside dans son extrême diversité : la variété du relief et du climat a favorisé la biodiversité d'une flore et d'une faune caractérisées par un important taux d'endémisme.

Relief

Le relief divise le pays en trois bandes, du nord au sud : une bande côtière étroite à l'est, des hauts plateaux au centre et une zone de plateaux plus bas et de plaines à l'ouest.

Les hauts plateaux centraux ont une altitude oscillant entre 800 et 1500m et couvrent 60% de l'île ; ils s'élèvent brusquement lorsqu'on approche le pays par la côte est et descendent beaucoup plus doucement vers les vastes plaines de l'ouest. Les hauts plateaux comptent trois principaux massifs : au nord, le Tsaratanana qui possède le plus haut sommet de l'île (un pic volcanique de 2876m d'altitude), au centre l'Ankaratra et au sud l'Andringitra. La côte orientale est bordée de lagons abrités par une barrière de corail.

Climat

Madagascar est découpée en cinq zones climatiques :

1. Au nord et nord-ouest, la région reçoit des pluies annuelles abondantes pendant la mousson, période qui dure de décembre à avril. Le climat est de type équatorial et les températures varient de 15 à 37°C.
2. Sur la côte est, du nord-est au sud-est, règne un climat équatorial très humide et la côte rectiligne est exposée annuellement aux alizés et aux cyclones dévastateurs, entre les mois de janvier et mars.
3. La grande région de l'ouest de Madagascar est moins pluvieuse que la précédente et se caractérise par des savanes. Les températures y varient de 10 à 37°C.
4. Au centre de l'île, les Hautes Terres se trouvent à une altitude qui varie de 1200 à 1500m. Le climat peut-être assimilé à un climat de type subtropical à pluies estivales dominantes, avec des températures annuelles moyennes de l'ordre de 20°C.
5. L'extrême sud de la Grande Île est très sec et les pluies sont rares. L'amplitude thermique est très élevée allant de 6°C à 40°C. Le climat est de type subdésertique.

L'île subit l'influence des alizés et de la mousson. Il existe deux saisons : la saison des pluies (saison chaude), de novembre à avril, et la saison sèche (saison fraîche), de mai à octobre.

Géologie

La dérive des continents montre que l'Inde, l'Australie, l'Antarctique, Madagascar, le sud de l'Afrique et de l'Amérique étaient réunies en une terre appelée Gondwana. Voici 240 millions d'années, ce continent s'est disloqué pour former les continents. Dès la période Quaternaire, Madagascar se trouvait à peu près à l'endroit où elle se situe actuellement.

Cette origine permet d'expliquer l'existence d'une faune et d'une flore communes à Madagascar et au sud des continents africain et américain, ainsi que des profils géologiques très proches.

Néanmoins, l'isolement de Madagascar au cours des temps géologiques a fait évoluer la faune et la flore de façon unique. On trouve donc sur la Grande Île des espèces particulières qui n'existent nulle part ailleurs (endémiques), dont les lémuriens sont un exemple célèbre. D'un point de vue géologique, on retrouve dans la structure de la Grande Île toutes les périodes de l'histoire de la planète. Le point culminant de l'île est le Maromokotro dans le massif du Tsaratanana à 2876m d'altitude.

Du fait de son relief, Madagascar réunit une véritable mosaïque de paysages. L'île est faite de contrastes entre le bush du grand Sud, les forêts humides de l'est, les hauts plateaux granitiques du centre, parfois surmontés de massifs volcaniques et les savanes des collines sédimentaires de l'ouest.

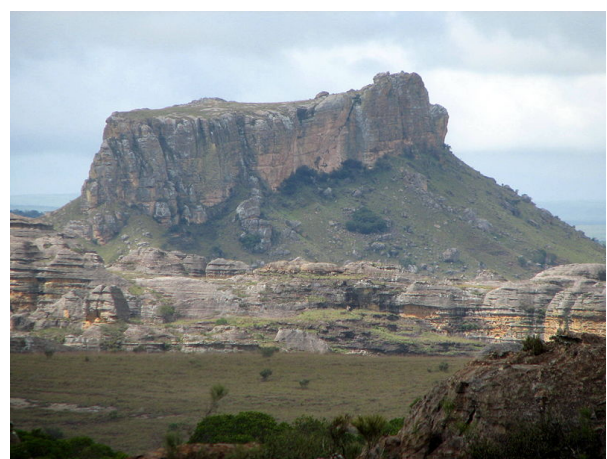
L'île de Madagascar est généralement considérée comme faisant partie de l'Afrique, mais a déjà été décrite comme « le huitième continent »^[3].

Milieu naturel

L'île n'abrite plus qu'une partie de sa forêt primaire, mais elle reste un des endroits les plus riches en termes de biodiversité sur la planète, avec de nombreuses espèces de faune et de flore endémiques.

En 2003, le président Marc Ravalomanana a annoncé qu'il triplerait la superficie des aires protégées de l'île pour atteindre six millions d'hectares. En décembre 2005, le pays a créé un million d'hectares d'aires protégées nouvelles. En 2007, plus d'un million d'hectares supplémentaires (soit un total de 3,7 millions d'hectares incluant :

- le *corridor biologique / corridor forestier* « Fandriana-Vondrozo »,



Parc national de l'Isalo.



La déforestation et l'érosion des sols sont deux grandes causes de dégradation environnementales

- le complexe de lacs, rivières et forêts des zones humides de *Mahavavy-Kinkony* (côte nord-ouest) dans le District de Mitsinjo (Sud-est) et incluant le second lac le plus grand du pays, à environ 80km de Mahajanga. Bien qu'abritant l'industrie sucrière Sirama, ce complexe reste d'une extrême richesse en biodiversité et associe la rivière de Mahavavy, le lac Kinkony, la forêt de Tsiombikibo, la baie de Boeny Aranta et les mangroves littorales. Sur 30 espèces de poissons, cinq sont endémiques; sur 18 espèces de reptiles, 12 sont endémiques; sur 133 espèces d'oiseaux, 57 sont terrestres dont 45 endémiques et 76 sont aquatiques dont 23 sont endémiques ; quatre lémuriens, un rongeur et un carnivore bénéficient aussi de protection,
- la forêt sèche centrale du Menabe (Sud-Ouest de l'île).



Madagascar abrite une des faunes endémiques les plus riches du monde, en voie rapide de régression

Faune, flore et biodiversité



Lemur catta, parc national de l'Isalo

Madagascar était déjà séparée du continent africain il y a 65 millions d'années, lors de la grande extinction de la fin du secondaire, et la vie y reprit donc de façon locale. L'isolement biogéographique de Madagascar et la variété des climats et reliefs y ont favorisé le développement d'une faune et d'une flore uniques au monde, en partie endémique (dont par exemple l'hapalémur gris du Lac Alaotra (*Hapalemur alaotrensis*), unique primate au monde à vivre dans des roseaux).

Cette biodiversité est très fragilisée par le développement de l'agriculture et par la déforestation en partie illégale. Les Malgaches pratiquent beaucoup la culture sur brûlis. La faune marine est également très riche, bien qu'encore mal connue.

L'avifaune de Madagascar comprend 294 espèces dont 107 endémiques : voir la liste des espèces d'oiseaux de Madagascar.

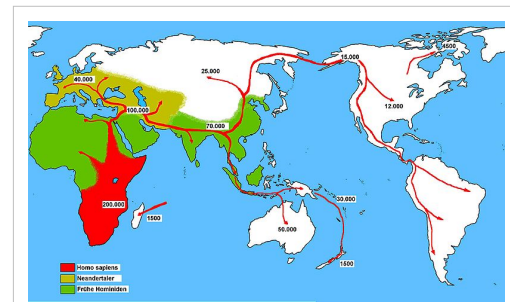
Les amphibiens de Madagascar comprend 247 espèces dont 245 endémiques : voir la Amphibiens de Madagascar.

Histoire

Préhistoire malgache

Créée par la dérive sismique, Madagascar est complètement séparée de l'Afrique, pourtant elle fait partie du continent géographiquement. Selon la légende populaire, les premiers occupants étaient les Vazimba^[4] : furtifs, agiles et trapus. Les Vazimba furent ensuite combattus par des vagues plus récentes d'Indonésiens et de Malayo-polynésiens (venues de Bornéo, des Philippines et d'Indonésie, et à la fin de l'île du Tonga^[5]).

Des études récentes affirment même actuellement que le peuple malgache est originaire de l'Indonésie et d'Afrique^[6]). Ce sont eux qui sont à l'origine de la langue malgache actuelle ainsi que tout le fond culturel malgache^[7]. La langue malgache fait partie du rameau "barito" de la branche malayo-polynésienne des langues austronésiennes. Elle montre une influence importantes des langues malaise et javanaise. Les populations de Bornéo ne sont pas traditionnellement des marins, alors que les Javanais et les Malais le sont. Certains chercheurs avancent donc l'hypothèse que les Malgaches auraient été amenés dans l'île par des Malais^[8].



Dates des migrations de l'homme moderne.

Bien que déjà installé sur l'autre rive du canal du Mozambique il y a plus de 200 000 ans, l'Homme ne serait arrivé à Madagascar qu'il y a 1500 ans.

Rafandrana, un des ancêtres de la dynastie royale Hova, par exemple, est connu pour avoir été un Vazimba (Callet, 1908). Les deux reines Hova fondatrices de la royauté Merina, Rahofohy et Rangita, étaient Vazimba. Ces princes Vazimba chez les Hova des hauts plateaux avaient pour coutume de placer les corps de leurs défunts dans des pirogues en argent et de les enfouir dans des lacs artificiels. Les Vazimba mêlés à différents degrés avec des Bantous selon les régions furent les seuls habitants de l'île avant l'ère chrétienne. Les habitants de l'île faisaient dès lors du commerce avec les Arabes, qui, pendant le moyen-âge, commençaient également à s'implanter petit à petit sur l'île^[9]. Des Persans atteignirent Madagascar avant les années 1200 comme en atteste le cimetière iranien de Vohémar (C. Montaud, ouvrage en cours de publication). Puis, à partir de 1200, Madagascar connaît d'autres vagues d'immigrations, autant néo-austronésiennes (malaises, javanaises, célèbiennes) qu'indiennes, arabes ou européennes.

Époque coloniale

De Louis XIV à la Révolution française, l'administration coloniale malgache dépend très indirectement des rois de France. L'évangélisation est assurée tout d'abord par les Anglais protestants, premiers occupants, puis par les Français, catholiques fervents.

Ce n'est véritablement qu'au XIX^e siècle, lors du partage de l'Afrique par les Européens à la conférence de Berlin (1884-1885), que sonne le glas de l'expansion et de l'indépendance du Royaume de Madagascar. Les politiciens malgaches jouaient jusqu'alors sur les rivalités des puissances occidentales pour conserver leur souveraineté. Le traité de Berlin attribue l'île à la France (sa seule position stratégique face aux Anglais, dans l'Océan Indien). La France signe alors un traité avec le Royaume de Madagascar qui repose sur l'ambiguïté de la langue malgache et qui ne donne théoriquement aucun droit à la République Française sur

le Royaume de Madagascar. Mais, au fil des incidents diplomatiques, la France mène une politique de plus en plus agressive^[10], puis entreprend la conquête de l'île.

La conquête

La conquête de l'île par la France se déroule sans difficultés et presque sans combat. Le premier ministre malgache de l'époque avait vainement tenté de préparer la guerre, ou plutôt la défense, en cherchant un instructeur européen pour former une nouvelle armée professionnelle. Mais, en 1896, au début du conflit, le chef du gouvernement malgache ne se fait pas d'illusions sur l'issue des combats face à une armée occidentale, qu'il suppose moderne et entraînée. En fait, il comptait davantage sur l'insurrection populaire.

Le débarquement se fait sans encombre. Le Premier ministre envoie alors dans des forts militaires les 60000 hommes de l'armée de réserve malgache, encadrés par des officiers, seuls professionnels de cette armée. Les nombreuses désertions affaiblissent l'armée malgache. De son côté, le gouvernement français envoie une armée de conscrits mal préparés qui progresse très lentement, la maladie faisant des ravages. On parle de 30% de pertes liées aux maladies tropicales.

Finalement, au premier coup de canon sur la capitale Antananarivo, la reine Ranaivalona III fait hisser le drapeau blanc.

Les débuts de l'administration française

La fin de l'Indépendance est suivie de dix ans de guerre civile larvée.

Le maréchal Joseph Galliéni, à l'époque gouverneur général de Madagascar (1896-1905), contribue à pacifier l'île.

Selon ce dernier, l'action militaire devait être accompagnée d'une aide aux peuples colonisés dans différents domaines, comme l'administration, l'économie et l'enseignement. Elle nécessitait un contact permanent avec les habitants ainsi qu'une parfaite connaissance du pays et de ses langues. Sous l'impulsion de Galliéni, de nombreuses infrastructures sont mises en place (chemin de fer^[11], Institut Pasteur, écoles, etc.).

L'indépendance et l'expérience socialiste

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Empire britannique prend possession de l'île de Madagascar pendant l'opération Ironclad, avant de la remettre aux Français libres en décembre 1942.

En mars 1947^[12], l'Insurrection malgache éclate, qui entraîne une répression sanglante par l'armée française ayant fait plusieurs dizaines de milliers de morts, les chiffres oscillant, selon les sources, entre une dizaine de milliers et 89000 d'après Jacques Tronchon^[13]. Cependant, c'est la presse française qui avança souvent le chiffre de quatre-vingt mille morts. Jean Frémigacci, maître de conférence à Paris I et Madame Rabearimanana, professeur à l'Université de Tananarive montre qu'il y eut :

Cent quarante (140) Français et deux mille (2000) Malgaches tués par les insurgés ; Entre mille (1000) et deux mille (2000) Malgaches tués par les autodéfenses européennes ; Enfin, entre cinq mille (5000) et six mille (6000) insurgés malgaches tués par l'armée française.

Territoire d'outre-mer de 1946 à 1958, Madagascar obtient son indépendance le 26 juin 1960.

Le 14 octobre 1960, Philibert Tsiranana est élu premier président de la République autonome malgache. La première République de Madagascar reste très étroitement liée à la France par les accords de coopération. Le président Tsiranana, critiqué par la population pour son soutien aux intérêts français, fait face à une contestation grandissante (en particulier la grève des étudiants menée de la capitale vers les provinces) et quitte le pouvoir en 1972.

Il donne les pleins pouvoirs au général Gabriel Ramanantsoa qui décide d'organiser un référendum afin d'officialiser son pouvoir pour une période transitoire. Le référendum l'ayant plébiscité, il crée un gouvernement d'union nationale, qu'il dirige jusqu'en 1975, avant de passer le flambeau au populaire colonel de gendarmerie Richard Ratsimandrava. Ce dernier est assassiné au bout d'une semaine, le 11 février 1975 à 20 heures. Après l'assassinat du général Ratsimandrava, Madagascar a été dirigé par un *Comité national de direction militaire* présidé par le général Andriamahazo.

Le 14 juin 1975, Didier Ratsiraka est nommé chef de l'État et du gouvernement. Le *Comité national de direction militaire* est alors remplacé par un *Comité national de la révolution*. Le 21 décembre 1975, les Malgaches ont approuvé par vote référendaire la Charte de la Révolution socialiste et la nouvelle Constitution instituant la Deuxième République avec Didier Ratsiraka comme président. Le 30 décembre 1975, le capitaine de frégate Didier Ratsiraka proclama la *République démocratique de Madagascar*. En mars 1976, il créa le parti Avant-Garde de la Révolution malgache (AREMA). Par la suite, il entreprend de s'aligner sur la position du bloc soviétique, tout en étant l'un des militants actifs du non-alignement. En 1976, le gouvernement termine l'expulsion de l'armée française et ferme les ambassades et consulats. Ratsiraka instaure le franc malgache (FMG) et délaisse le Franc CFA. L'État contrôle tous les échanges avec l'extérieur. Vers la fin des années 1980, après plus de 10ans d'expérience socialiste, il est contraint d'engager le pays sur la voie d'un libéralisme prudent.

L'après-socialisme et la Troisième République

1991

L'opposition à Didier Ratsiraka s'amplifie. Des manifestations populaires sont réprimées par l'armée, faisant de nombreuses victimes^[14]. Il s'est avéré nécessaire de rapprocher les protagonistes. Le Ministre des Forces Armées a demandé aux parties concernées d'adopter la Convention du 31 octobre 1991. C'est sur la base de cette convention que les autres solutions de sortie de crise se fondaient.

1992

Après une brève période transitoire, une nouvelle constitution est adoptée par référendum, et Albert Zafy, candidat de l'opposition, est élu à la présidence en 1993.

1996

Ratsiraka est réélu lors de l'élection présidentielle (après l'empêchement de Zafy par l'Assemblée nationale). Madagascar connaît une période de stabilité économique jusqu'en 2001.

2001

L'élection présidentielle est remportée dès le premier tour par le candidat d'opposition, maire de la capitale, Marc Ravalomanana selon les résultats publiés par son propre quartier général à Ankoronrano (quartier de Tananarive). Ces résultats s'appuient sur les procès-verbaux recueillis dans toutes les régions de l'île : en effet, le milliardaire Ravalomanana dispose de plusieurs hélicoptères qui lui permettent de réunir en peu de temps la copie de tous les procès-verbaux du pays, pour prévenir toute modification ou falsification de ces derniers. Mais le pouvoir dirigé par Didier Ratsiraka, par le biais du ministère de l'intérieur, argue de la nécessité d'un second tour selon ses résultats. Le pouvoir, en l'occurrence Didier Ratsiraka, est alors accusé par les partisans de Marc Ravalomanana d'avoir falsifié les procès-verbaux dans les zones enclavées qui constituent la majeure partie du territoire, pour ménager un deuxième tour qui lui donnerait la victoire par le même procédé. De plus, il change à 80% la composition de la Haute Cour constitutionnelle, chargée de valider le résultat des élections, entre la publication de la liste officielle des candidats et le vote. Ses électeurs réclament la comparaison des procès-verbaux, refusée par le camp adverse.

2002

Marc Ravalomanana s'autoproclame président de la République fin février 2002. Didier Ratsiraka érige des barrages routiers pour asphyxier la capitale qu'il pense être la seule ville acquise à la cause de son rival : le pays est paralysé. Selon les accords de Dakar en avril 2002, et conformément à une décision judiciaire annulant la nomination de la nouvelle Haute Cour Constitutionnelle en raison d'un vice de forme, la Cour précédente, reconduite dans ses fonctions, se charge de procéder à la comparaison des procès-verbaux des résultats. Le camp de Ratsiraka refuse pourtant de coopérer, et refuse de reconnaître les résultats. Les membres de la Cour qui lui sont fidèles ne prennent pas part aux délibérations. Fin avril 2002, Ravalomanana est déclaré vainqueur dès le premier tour. Il est légalement investi dans ses fonctions une semaine plus tard. En juillet 2002, les pays occidentaux, les États-Unis en tête, et la France en dernier, reconnaissent la victoire de Ravalomanana. L'Union africaine reconnaît la victoire de Ravalomanana en janvier 2003, suite aux élections législatives remportées par son parti. Le premier mandat de Ravalomanana fut surtout dévolu à la continuation de la DSRP : instauration d'une bonne gouvernance, lutte contre la corruption, promotion d'une croissance économique à base sociale très élargie, sécurité publique^[15]. Les priorités de l'État pour encourager un développement rapide ont surtout porté sur les infrastructures (routes, ponts, ports, télécommunications et énergies), le monde rural et l'environnement, la lutte contre le SIDA, l'éducation pour tous et le tourisme^[16]. À la fin de son premier mandat, Marc Ravalomanana élabore sa vision "Madagascar Naturellement" et met en œuvre le MAP (Madagascar Action Plan), un nouveau programme de développement pour 5 ans^[17].

2006

En décembre, Marc Ravalomanana est réélu pour un second mandat de 5 ans à la présidence^[18], avec comme principal objectif la réalisation du MAP^[19].

2007

En avril 2007, Marc Ravalomanana fait modifier par voie référendaire la Constitution dans un sens qui renforce les pouvoirs présidentiels en permettant les ordonnances « en cas d'urgence et de catastrophe ». Cette révision introduit en outre l'anglais comme troisième langue officielle, modifie la structure administrative en remplaçant les six provinces autonomes par 22 régions et supprime le caractère laïc de l'État malgache^[20].

L'opposition voit dans cette révision des risques de dérive autocratique tandis que l'Église catholique malgache critique sévèrement l'organisation du référendum, et pointe « le pouvoir exorbitant » accordé au président. Les autorités épiscopales catholiques craignent que le président Ravalomanana, qui est vice-président de la puissante Église réformée de Madagascar^[21], interfère directement dans les activités religieuses^[22].

2008

Au fil des années, les partis d'opposition accusent le régime de paralyser les entreprises locales comme la Savonnerie tropicale^[23] ^[24], la société le Quartz^[25]. Le gouvernement ne serait pas neutre vis-à-vis des diverses concurrences entre entreprises, qui devraient ne compter que sur elles-mêmes pour assurer leur gestion. Marc Ravalomanana est également pointé du doigt par l'opposition pour avoir "éliminé" les entrepreneurs malgaches *performants*, accaparé leurs affaires pour se placer lui-même dans tous les secteurs économiques bénéficiaires^[26].

Le problème principal est que des luttes intestines incessantes conjuguées à l'âge de la majorité des élites négligeant leur succession a creusé un vide politique et amené un cruel défaut d'émulation.

Le processus électoral est également fortement décrié par les opposants, qui voudraient lui apporter de fortes améliorations afin d'éviter les troubles lors de chaque élection présidentielle^[27].

Août 2008

Le régime Ravalomanana mène un bras de fer intense avec la commune urbaine d'Antananarivo dirigé par le maire révolté de la capitale Andry Rajoelina. Depuis l'accession de ce dernier à ce poste, se sont succédés la confiscation des recettes de la commune par le trésor^[28], le retrait à la commune de la gestion de la gare routière d'Ampasapito, le retrait de la gestion de l'assainissement de la capitale^[29]; on a constaté d'autre part l'absence de travaux sérieux de la part de la mairie et la dégradation flagrante de la ville.

Novembre 2008

En juillet 2008, le président malgache cède une licence d'exploitation de 1,3 million d'hectares de terres - la moitié des terres arables malgaches - pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans à la multinationale sud-coréenne Daewoo Logistics dans le but d'approvisionner la Corée du Sud notamment en maïs^[30]. L'information est dévoilée en novembre suite à la publication dans le *Financial Times*^[31] relayé par d'autres médias du monde et sème la panique du peuple dans la capitale ainsi que la colère et la peur de *l'envahisseur* contribuant à porter au pouvoir Andry Rajoelina qui dénonce l'accord comme anticonstitutionnel en mars 2009^[32].

Décembre 2008

Le ministre de la Communication de Marc Ravalomanana ferme la TV Viva du maire de Tananarive - Andry Rajoelina ayant diffusé un reportage sur l'ancien président Ratsiraka (acte interdit par les lois sur les médias et n'ayant pas eu l'autorisation du ministère de la télécommunication)^[33]. S'en suivent protestations et manifestations.

2009

Janvier et février 2009

En janvier 2009, violentes émeutes secouent la capitale, les partisans du maire de la ville multiplient rassemblements et manifestation. La capitale est le théâtre de scènes de pillage durant lesquels l'immeuble de la télévision publique est incendié. Le 31 janvier 2009, Andry Rajoelina s'autoproclame « en charge » de la République de Madagascar puis est destitué de ses fonctions de maire par le ministre de l'Intérieur quelques jours plus tard.

Le 7 février, ses partisans tentent d'envahir le palais d'État d'Ambohitsorohitra et la garde présidentielle ouvre le feu, tuant 28 manifestants et en blessant 212 autres.^[34]

Mars 2009

Andry Rajoelina, poursuivi par la justice après sa tentative de coup d'État, se réfugie à l'ambassade de France le 6 mars 2009^[35].

Le 17 mars 2009, 10000 partisans de Rajoelina manifestent et envahissent le palais présidentiel d'Antananarivo avec l'appui de l'armée. Marc Ravalomanana annonce officiellement sa démission en transférant le plein pouvoir à un directoire militaire. Quelques heures auparavant, le chef des mutins, Andry Rajoelina, était entré de force dans les bureaux de la présidence au centre^[36].

Le pays est dirigé pendant quelques heures par le vice-amiral Hippolyte Rarison Ramaroson, aîné du directoire militaire. Ce dernier est contraint de transmettre le "pouvoir" à Andry Rajoelina autoproclamé président de la Haute Autorité de transition en attendant la tenue de nouvelles élections qu'il annonce dans les vingt-quatre mois à venir. Il prête serment le 21 mars 2009.

En retour, le 23 mars 2009, plusieurs milliers de personnes, se sont rassemblés dans le centre de la capitale malgache pour dénoncer la prise de pouvoir *illégal* d'Andry Rajoelina et réclamer le retour de l'ex-président Marc Ravalomanana.

Vendredi 27 mars, Andry Rajoelina accorde la grâce présidentielle à une partie des prisonniers criminels politiques^[37].

Avril 2009

Début avril, les assises nationales sous la présidence de la Haute Autorité de transition fixent la tenue d'un référendum constitutionnel en septembre 2009, des élections législatives en mars 2010 et une élection présidentielle en octobre 2010, en l'absence des représentants du TIM^[38] tenant des assises séparées^[39] tandis que des tentatives de conciliations diplomatiques sont engagées^[40]. Auparavant, le premier ministre ad interim du régime de transition dirigé par Andry Rajoelina, le général Charles Rabemananjara, transfère son pouvoir à Roindefo Monja.

Le 14 avril, Marc Ravalomanana en exil au Swaziland nomme à son tour un Premier ministre « légal », Manandafy Rakotonirina^[41], et revient sur sa démission présidentielle du 17 mars. Cette nomination, est aussitôt dénoncée par le pouvoir en place^[42] et le ministre de la justice de la HAT lance un mandat d'arrêt contre le président déchu et son ministre

des finances^[43]. L' ONU et les officiels étrangers sont ballottés. Le lendemain, la HAT nomme 11 nouveaux ministres qui rejoignent le gouvernement le 31 mars^[44]. Mercredi 29 avril, arrestation du Premier ministre désigné de l'ex-président en réunion politique avec Ihanta Randriamandranto tête du parti TEZA, des femmes tananariviennes se désignant "légalistes"^[45]. Jeudi 30 avril, le président de l'Assemblée nationale, Jacques Sylla, assisté de parlementaires, renouvelle son serment de continuer à servir la nation malgache.

Mai 2009

Le président de l'Union africaine^[46] affrète un avion spécial pour le président de la HAT, pour un séjour non officiel de concertation, de 3 jours en Libye. Des représentants de l'UA, de la SADC, de l'OIF et de l'ONU organisent à l'hotel Carlton de la capitale une table de négociation avec les quatre principales partis politiques^[47] malgaches actuelles.

Marc Ravalomanana s'est exilé^[48] en Afrique du Sud et accuse le gouvernement français de se comporter en colonisateur inassouvi.

Le vol Air Madagascar du 27 mai 2009 à destination directe de la France, réquisitionné par Andry TGV sans que les passagers ne soient prévenus d'avance, fait un détour par Dakar où la HAT se concertera aussi avec le président sénégalais Abdoulaye Wade.

Un parti vert "hasin'i madagasikara" naît en faveur d'une politique écologique..

La COMESA reconnaît encore, la présence de Ravalomanana comme chef d'état à sa conférence annuelle. Pour la première fois depuis la dernière guerre mondiale, les forces armées malgaches installent un périmètre d'alerte, dans la défense préventive des frontières du pays, suite à des rumeurs d'intervention militaire de la comesa.

Subdivisions

Depuis avril 2007, Madagascar est officiellement découpée en 22 régions. Ces régions proviennent d'un redécoupage de six anciennes provinces, nommées en fonction de leur capitale :

Les nouveaux découpages régionaux et les anciennes provinces

Nouvelles régions	Anciennes provinces	Population
Diana (1), Sava (2)	Antsiranana (Diégo-Suarez)	1188500hab.
Itasy (3), Analamanga (4), Vakinankaratra (5), Bongolava (6)	Antananarivo	4637000hab.
Sofia (7), Boeny (8), Betsiboka (9), Melaky (10)	Mahajanga (Majunga)	1734000hab.
Alaotra-Mangoro (11), Atsinanana (12), Analanjirofo (13)	Toamasina (Tamatave)	2593000hab.
Amoron'i Mania (14), Haute Matsiatra (15), Vavovavy-Fitovinany (16), Atsimo-Atsinanana (17), Ihorombe (18)	Fianarantsoa	3366000hab.
Menabe (19), Atsimo-Andrefana (20), Androy (21), Anosy (22)	Toliara (Tuléar)	2229550hab

Répartition des centres universitaires nationaux et des écoles internationales

Depuis 1972, l'enseignement national à Madagascar se dissocie du programme de la France. D'où la distinction entre statuts national et international. Deux classes d'écoles apparaissent : les écoles malgaches « état » et les écoles françaises « diplomatiques ». Le malgache devient la langue officielle dans toutes les écoles et les administrations. Le français devient la première langue enseignée et l'anglais la deuxième. Cette révolution intellectuelle n'a pu bénéficier d'aucune année préparatoire. Aucun programme de création du vivier professoral n'a été prévu. Des bacheliers sont recrutés par différents corps de l'armée, avec « discipline et patrie », avant de devenir des professeurs contractuels durant une année scolaire maximum. Au début des années 1990, des écoles primaires privées fleurissent ici et là, revendiquant le modèle français d'enseignement. Cela constitue un espoir de se projeter vers l'Europe, pour des parents prêts à se sacrifier dans le paiement de frais de scolarité exorbitants. En 2008 ces écoles se sont multipliées dans beaucoup de villes.

Antsiranana

1972

- Lycée mixte (avec demi-pension *filles*) devient en 1993 Lycée Albert-Zafy, professeurs nationaux et coopérants français.
- Lycée Sadi-Carnot devient lycée français (privé sous tutelle consulaire et payant, sauf pour les ressortissants français boursiers), avec des professeurs de l'Éducation nationale français. En 1990 des contractuels nationaux prennent le relais.

1979

- Centre universitaire régional « CUR » (spécialités : mécanique, nucléaire (1999), informatique, lettres françaises et malgaches).

Antananarivo

1972

- Bâtiment – travaux publics.
- Géologie.
- Médecine.

Toamasina

Économie

Système des banques

En 1889, naît la première Banque de Madagascar^[réf. nécessaire].

La création de l'Euro favorise la vigueur de la monnaie malgache maintenue indépendante de l'ancienne devise coloniale, le Franc français, face au monopole du Dollar américain de référence, auparavant fort.

Mandats postaux

Une minorité reçoit des revenus périodiques mensuels de l'extérieur de la part d'un membre de la famille. La somme est évaluée à 50-100€ nets en moyenne par famille.

En mai 2003, l'Ariary a remplacé le Franc malgache (FMG) comme monnaie à Madagascar. À partir de cette date, un double étiquetage est appliqué dans les commerces et sur les marchés jusqu'au basculement officiel, le 1^{er} janvier 2005. Depuis cette date, seul l'Ariary a cours dans le pays (1 Ariary = 5 FMG).

Exportation

Depuis :

- 1950, riz de luxe^[49], café, cacao, poivre, tapioca^[50], pierres précieuses^[49] (bijoux), pierres semi-précieuses, uranium (1000 tonnes de 1950 à 2008 et exploité par la France), or (exploité par la France), bauxite (industries), cobalt.
- 1975, pétrole exploité par la société Amocco (États-Unis). Abandon en raison du manque de rentabilité.
- 1975-1990, période marxiste, économie au ralenti tournée vers le bloc de l'est.
- 1990-2002, vanille^[49] gousse (1^{er} pays producteur en qualité), début de l'exploitation industrielle intensive de la mer par l'UE^[51], tentative d'exportation de la viande du Zébu malgache^[52]. Exportation de crevettes d'élevage par des Malgaches d'origines française et indo-pakistanaise (premières créations d'emploi dans l'industrie de la crevette).
- 2002-2008, reprise de l'exploitation:

du pétrole, cette fois-ci par la Texaco, favorisé par la hausse du prix du baril, donc le retour à la rentabilité des gisements de Madagascar, de l'uranium par la société Areva, de l'ilménite par la société Rio Tinto, du nickel par Dynatec et Arcelor.

- 2009 Madagascar devient producteur du niobium^[53] métal de transition qui permet le vol Apollo 11.

Importation

De riz depuis :

- 1978 de Chine,
- 1998 du Pakistan, de l'Inde, de la farine de blé de France,
- 1980 début avec la Chine de la provende^[54] pour bétail,
- 2004 d'Asie.

Ressources en exploitation

- 1980, l'uranium est découvert dans le sous-sol de Madagascar^[55].
- 1995, le pétrole offshore *sous-marin* au large de Fort-Dauphin.
- 2008, le pétrole onshore *souterrain* livre le 1^{er} baril.

Aéroports et ports maritimes

Madagascar peut louer quatre aéroports internationaux^[56] de transit, en plus des services d'Air Madagascar en déficit. Avec trois grands ports maritimes commerciaux et touristique^[57] en dégradation qui assurent les 80% des importations et exportations de biens. Antserana le premier bassin de maintenance dans l'océan indien est aussi en voie de disparaître faute d'entretien coûteux.

Économie parallèle

Cette classification vient du fait que ces revenus financiers fiduciaires sont friables et sans traçabilité. Pourtant ce sont des devises monnayables à l'international mais de sources non vérifiables, donc non comptabilisée comme indice de croissance du pays, en l'absence de contrôle imposé par l'état^[58]. Cette manne fait vivre un peu plus de 30% de la population mais la valeur de la monnaie nationale s'en retrouve lourdement affectée auprès des organisations de valorisation économique, comme le FMI.

Tourisme

Les hôtels, les discothèques, les casinos, les agences de voyages, les supermarchés importateurs sont les éléments de ce secteur très prospère ouvert sur le monde extérieur. Le tourisme sexuel mettant en jeu des mineurs et notamment le tourisme sexuel pédophile et pédocriminel sont des problèmes majeurs à Madagascar. La hausse de la contamination par le virus du Sida est alarmante. Mais la lutte contre les MST prennent leur poids et gagnent en importance dans la sensibilisation active des jeunes.

Démographie

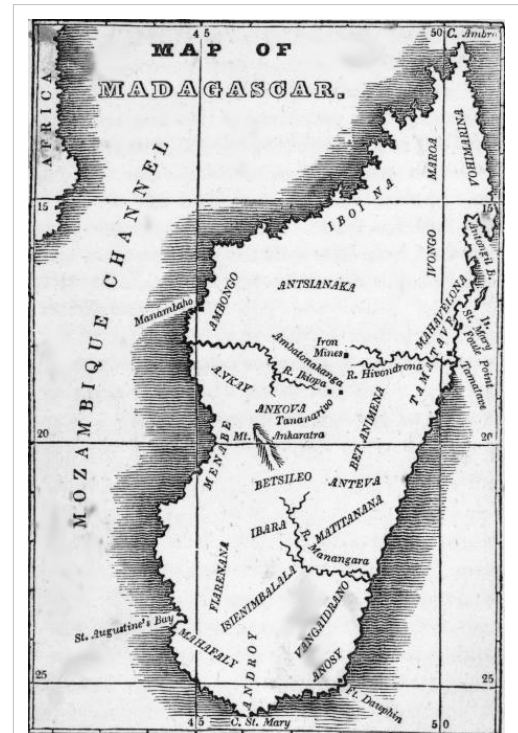
La population malagasy, dans l'ordre d'importance, est principalement originaire d'Asie, d'Inde, d'Afrique, etc. Selon une étude récente, l'île serait probablement restée inhabitée jusqu'au X^e siècle ; c'est à ce moment que des indonésiens auraient débarqué^[réf. nécessaire]. La population malgache est la source des peuples des îles alentours comme l'Archipel des Comores (Grande Comore, Anjouan, Mohéli, Mayotte) et La Réunion.

Les ethnies de Madagascar et leur territoire historique :

Ethnies	Territoire
Antakarana, Sakalava, Tsimihety	Antsiranana
Sakalava, Vezo	Mahajanga
Betsimisaraka, Sihanaka, Bezanozano	Toamasina
Merina, Vakinankaratra plus toutes les ethnies	Antananarivo
Betsileo, Antaifasy, Antambahoaka, Antemoro, Antaisaka, Tanala	Fianarantsoa
Mahafaly, Antandroy, Antanosy, Bara, Vezo	Toliara

Les 18 principales ethnies de Madagascar

1. Antaifasy
2. Antaimoro
3. Antaisaka
4. Antakarana
5. Antambahoaka
6. Antandroy
7. Antanosy
8. Bara
9. Betsileo
10. Betsimisaraka
11. Bezanozano
12. Mahafaly
13. Merina
14. Sakalava
15. Sihanaka
16. Tanala
17. Tsimihety
18. Vezo



Les ethnies sur une carte de 1839

Société et mœurs

La famille

La première définition de la famille malgache est un cercle très large, par rapport à la notion de famille européenne moderne. Si la lignée génétique est définie jusqu'aux arrière-arrière-grands-parents, la famille débute à ce point connu. Et le mariage devient difficile entre neveux, nièces, etc. D'où la notion importante « Être de la même Razana » (ancêtre, lieu d'enterrement, etc.).

La deuxième définition est la famille par consentement mutuel, suite à des liens d'entraide très sérieux renforcés par la confiance réciproque éprouvée. Comme le lien sanguin est inexistant, le mariage est possible.

La troisième définition est le lien historique vécu. Par exemple, une haie de plantes a servi (autrefois) de cache contre l'ennemi, un animal incarne les ancêtres ou le contraire, alors ces espèces d'êtres vivants sont adorés masina ou ne peuvent être utilisés ni tués ni mangés : Fady (Interdit ou tabou).

Mariage

Le mariage dans le grand cercle familial est considéré comme un inceste, c'est un tabou.

Il est toujours défini par la procréation du couple, que les procréateurs vivent ensemble ou chacun de leur côté, le plus souvent près des parents.

L'âge de la procréation est aujourd'hui, en 2008, évalué encore à 15 ans^[59] chez les filles comme chez les garçons, en moyenne. Les relations se créent avec les proches de la famille ou de connaissance d'enfance.

Une fille ayant déjà accouché, même mineure, sera considérée comme adulte responsable. La formule de courtoisie « la maman de ... » lui est attribuée. Elle est considérée alors libre sexuellement aux yeux de la société.

La sexualité « *Tabou* » et « *Interdit ancestral* »

Le viol est réprimé socialement, et les responsables d'un viol sont considérés comme étant atteints d'une maladie psychiatrique. L'inceste est considéré comme une malédiction. La mise à l'écart de la vie sociale est automatique.

La jeune fille n'a pas d'âge minimum pour avoir des relations sexuelles, d'où l'expression *Mbola tsy mahasaky lehilahy* (n'est pas d'âge à dominer sexuellement un homme, n'est pas prête à oser passer à l'acte). Madagascar a signé de multiples conventions de protection de l'enfance.

Depuis 2005, aucune fille ne peut sortir du territoire malgache avec un étranger, même s'ils sont mariés, si la fille n'a pas 21 ans révolus.^[réf. nécessaire]

Depuis 2007, aucune fille ne peut se marier avant l'âge de 18 ans.

La première relation sexuelle est un critère de jugement familial et social. Pour toute jeune fille non indépendante et mineure, une première relation sexuelle est une honte qui peut la pousser vers la prostitution occasionnelle. Le tourisme sexuel est en partie la conséquence de ces phénomènes échos de la pauvreté sociale^[réf. nécessaire]. L'homosexualité n'est pas admise dans la société et il s'agit bien du sujet le plus tabou dans ce pays. Bien que déjà, beaucoup de personnes peuvent se déclarer tolérantes, peu de malgaches acceptent cette facette pourtant bien existante du pays.

Culture

Quand le devin en donne le signal, le clan familial décide de commencer la cérémonie dite du *Famadihana*. Exhumé quelques années après le décès, le défunt momifié est d'abord porté en procession avec un cortège de musiciens, puis, les ossements, après une toilette rituelle, sont enveloppés dans des lambas traditionnellement en soie naturelle. La fête marque le retour définitif des ancêtres (les « razana ») parmi leurs descendants dont ils deviendront les protecteurs. Il s'agit bien d'une fête : la liesse est de règle, les pleurs et les lamentations sont proscrites, par contre, on mange, on boit du rhum et on danse. Le repas traditionnel à cette fête est le « *vary be menaka* », du riz avec de la viande grasse (avec beaucoup de graisse, parfois on ajoute de la viande de porc à la viande de zébu). La famille organisatrice peut même préparer des tenues spéciales pour bien marquer la fête. Cette coutume n'est propre qu'à certains tribus de Madagascar et est aussi une occasion de rassembler la grande famille et une occasion de voir qui sont les personnes qui préservent leur relation avec cette grande famille (ayant répondu à l'invitation et apporté une contribution habituellement financière).

On compte 18 tribus traditionnelles à Madagascar. La diversité ethnique n'y est pas pour autant de type racial, mais bien plutôt d'ordre géographique. L'amalgame des peuples d'Orient, d'Afrique et d'Arabie se retrouve en chaque groupe, du nord au sud. Tous ces peuples ont en commun le même culte des ancêtres.

Sur le plan de la cuisine, c'est une base asiatique avec des influences indiennes, arabes et africaines. Les bases de la nourriture sont le riz, les bananes, la noix de coco, les fruits de mer, les poissons, le zébu et la tomate.

Exemple : Le *misao*, un plat chinois (mian:pates-chao:sauté ou mine-sao), recette à base de nouilles, champignons émincés, gambas entières, viande émincée, carottes émincées, haricots émincés et sauce de soja.



Misao

Sinon, il existe d'autres plats typiques, tels les *sambosa* (des beignets à forme triangulaire: "samoussa"), crevettes chinoises, le *rogay* qui est une préparation à base de tomate et d'oignons qui peut accompagner n'importe quel plat, beignets de bananes (mofo akondro), le *ravitoto* qui est une préparation à base de feuilles de manioc pilés accompagné de viande de porc, le *sakay*(piment), etc. De manière générale, aucun plat n'est servi épicé. En revanche, une petit plat de *sakay*(piment) est présent à chaque repas et permet à chacun d'ajuster la saveur de son repas à sa guise.

Langue

La langue de Madagascar, c'est-à-dire la langue parlée par la population autochtone, est le malgache. En outre, le français est langue officielle à Madagascar et jouit d'un usage plus ou moins répandu du fait de la période française. L'anglais est également langue officielle^[60] depuis 2007^[61].

À la suite des migrations de populations (exil politique, échanges commerciaux et conquêtes), la langue malgache s'enrichit de vocabulaire provenant d'Indonésie, d'Afrique, d'Inde, d'Australie et enfin, de France.

Variétés musicales malgaches du Sud au Nord

- Beko
- Vakodrazana
- Salegy
- Kilalaky ^[réf. nécessaire]

Chanteurs et chanteuses traditionnels malgaches

- Antsiranana
- M^{me} Volzara, chante le titre *Magnavaratra lalagna tomobile* traduit par « *Ils roulent vers le Nord* ».
- Atsimo
- beko : Salala « Senge » le groupe
- Merina
- Feo gasy, chante le titre *Mifohaza Rabetorimaso*, traduit par « *Réveille-toi le paresseux* » (où *Ra* = Monsieur, *be* = beaucoup, *torimaso* = sommeil).

Chanteurs et chanteuses traditionnels et modernes

- '**Antsiranana**'
- **JaoJoby Eusèbe** - ses débuts 1970 Diego (les années légionnaires et marins français jusqu'en 1976), revendique le titre **roi du Salégy** comme héritage ancestral. Il participe à des actions de promotion de l'éducation scolaire des plus jeunes, ouvrant la voix vers les pays développés de rêve comme la France, les États-Unis, le Japon, la Chine, etc dans les paysages reculés du Nord malgache.
- 20 septembre 2008 admis à l'Olympia de PARIS.
- **Nini Doniah** - née Virginie Bezara - petite fille de M^{me} Volzara, s'approprie la couronne de la **reine du Salegy**.
- Hanitra Ranaivo^[réf. nécessaire].
- Haut plateau-Antananarivo
- Mahaleo, le groupe
- Erick Manana, chanteur malgache fut l'un des membres du groupe Lolo sy ny tariny.
- Rossy

Fêtes et jours fériés

Date	Nom français	Nom local	Remarques
1 ^{er} janvier	Jour de l'an	Taom-baovao	Le premier jour de la nouvelle année est férié à Madagascar.
Lundi de Pâques	Alatsinain'ny Paska		Pâques est le premier dimanche qui suit la première pleine lune de printemps.
29 mars	Commémoration des martyrs de l'insurrection de 1947.	Martioran'ny tolona tamin'ny 1947	Commémoration des martyrs de l'insurrection qui a débuté le 27 mars 1947 et noyée dans le sang par l'armée coloniale française : 90000 morts selon le commandant des troupes françaises de l'époque (Général Garbay).
1 ^{er} mai	Fête du Travail	Fetin'ny asa	Traditionnellement le jour de nombreuses manifestations syndicales et politiques à Madagascar
25 mai	Jour de l'Afrique	Andron'i Afrika	Anciennement Commémoration de la création de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) 25 mai 1963, qui est remplacée par l'Union Africaine (UA) depuis le 9 juillet 2002.
Jeudi 40 jours après Pâques	Ascension	Andro niakarana	Jésus ayant rassemblé ses fidèles rejoint son père aux cieux.
Lundi suivant le septième dimanche après Pâques	Lundi de Pentecôte	Alatsinain'ny Pentekosta	Descente du Saint-Esprit parmi les apôtres.
26 juin	Fête nationale	Fetim-pirenena	Commémoration de la signature de l'acte d'Indépendance de l'île, de la colonisation française, le 26 juin 1960.
15 août	Assomption	Asompsona	Transport au ciel de la Vierge Marie.
1 ^{er} novembre	Toussaint	Fetin'ny olo-masina	Fête de tous les saints.

25 décembre	Noël	Krismasy	Naissance de Jésus-Christ.
-------------	------	----------	----------------------------

Données statistiques

- Capitale : Antananarivo
- Population : 18040341 habitants (en 2005). 0-14 ans: 44,8%; 15-64 ans: 52,1 %; + 65 ans: 3%
- Superficie : 587040 km²
- Densité : 30hab./km²
- Frontières terrestres : 0km
- Littoral : 4828 km
- Extrémités d'altitude : 0m > + 2876 m
- Espérance de vie des hommes : 54,57 ans (en 2005)
- Espérance de vie des femmes : 59,4 ans (en 2005)
- Taux d'accroissement naturel : 3.03% (en 2005)
- Taux de natalité : 41,66 ‰ (en 2005)
- Taux de mortalité : 12 ‰ (en 2005)
- Taux de mortalité infantile : 76,83 ‰ (en 2005)
- Taux de fécondité : 5,7 enfants/femme (en 2005)
- Indépendance : 26 juin 1960
- Lignes de téléphone : 59600 (en 2003)
- Téléphones portables : 1250000 (en 2008)
- Postes de radio : 3,05 millions (en 1997)
- Postes de télévision : 2700000 (en 2008)
- Utilisateurs d'Internet : 150000 (en 2006)
- Nombre de fournisseurs d'accès Internet : 5 (en 2007)
- Routes : 50000 km (dont 5000 bitumées)
- Voies ferrées : 893km (écartement métrique)
- Nombre d'aéroports : 130 (dont 29 avec des pistes bitumées)

Migration

Nombres de passeports à l'émigration par année :

	2007	2008	2009
Antsiranana	200	NC ^[62]	NC
Majunga	190	NC	NC
Tamatave	234	NC	NC
Antananarivo	3000	NC	NC
Tulear	20	NC	NC

Association internationale et partenaire local

Année	Pays	Nom Association	Partenaire local	Financement cumulé moyenne 5ans (€)	Intérêts	Zone d'actions
1976	ONU	UNICEF	GOUVERNEMENT	NC	Hopitaux-Pharmacies Ecoles-Produits alimentaires Habitats-Nature	tout le pays
1991	France	Aide et Action ^[63]		896 000	Ecoles-Produits alimentaires	tout le pays
1996	France	Partage ^[64]	ASA ^[65]	NC	Ecoles Terres agricoles	autour d'Antananarivo
*	*	* ^[66]	* ^[67]	*	* *	*

Association locale et ressource extérieur

Création	Association	Financier extérieur	Nature de l'aide	intérêts	Berceau
1999	ZOMARÉ ^[68]	Armor Cuisine (Paris-Bobigny) Frame Acime ^[69] CG ^[70] finistère	Produits alimentaires Fiduciaire	Ecole de Musique	Antseranana ^[71]
*	* ^[72]	* ⁽⁻⁾ * ^[73]	* *	-	

Codes

Madagascar a pour codes :

- 5R, selon la liste des préfixes OACI d'immatriculation des aéronefs,
- FM, selon la liste des préfixes des codes OACI des aéroports,
- MA, selon la liste des codes pays utilisés par l'OTAN, code alpha-2,
- MAD, selon la liste des codes pays du CIO,
- MDG, selon la norme ISO 3166-1 (liste des codes pays), code alpha-3,
- MDG, selon la liste des codes pays utilisés par l'OTAN, code alpha-3,
- MG, selon la norme ISO 3166-1 alpha-2 (liste des codes pays),
- .mg, selon la liste des Internet TLD (Top level domain),
- RM, selon la liste des codes internationaux des plaques minéralogiques,

Annexes

Articles connexes

- *Madagascar*, film d'animation de Eric Darnell et Tom McGrath (2005)
- *Mahaleo*, film de Raymond Rajaonarivelo et Cesar Paes (2005)
- Clarisse Ratsifandrihamanana
- Réserve naturelle intégrale du Tsingy de Bemaraha
- Liste des gouverneurs des provinces malgaches
- Madagascar Radio Vazo Gasy
- Nosy Be
- Livre pour enfants : *Aina, Lalatiana et Alisoa vivent à Madagascar* de Dorine Leleu, ed. La Martinière Jeunesse

Liens externes

- Catégorie Madagascar ^[74] de l'annuaire dmoz
- Site officiel de la République de Madagascar ^[75]
- Site de la Direction générale des impôts ^[76]
- L'environnement à Madagascar - Office national pour l'environnement ^[77]
- Office national du tourisme ^[78]
- Parcs nationaux ^[79]
- La démographie de Madagascar ^[80]
- Recommandations du ministère des affaires étrangères français par rapport aux violences ^[81]

Bibliographie

- Bellwood, Peter, James J. Fox et Darrell Tryon (éds.), *The Austronesians Historical and Comparative Perspectives*, Australian National University, 2006

Notes et références

- [1] Antanana = ville, arivo = mille « qui fait référence aux milliers de soldats de la reine régente Ravalona »
- [3] Voix en Provenance du Village (http://www.care.org/careswork/whatwedo/health/downloads/CARE_French_Madagascar_Case_Study_FPO.pdf)
- [4] Pela Ravalitera, *L'Express de Madagascar*, édition du 2 juillet 2004
- [5] ambamad (<http://www.ambamad.sn/decouvirmada.htm>)
- [6] Patrice Rabe, *Quotidien Midi Madagasikara*, édition du 24 septembre 2008
- [7] « Dans la langue malgache, nous constatons d'étroites connexions avec l'idiome Maanyan parlé par la population de la vallée de Barito dans le sud de Bornéo », Dr Mathew Hurles du Welcome Trust Sanger Institute
- [8] Adelaar, K. Alexander, "Chapter 4. Borneo as a Cross-Roads for Comparative Austronesian Linguistics", *The Austronesians Historical and Comparative Perspectives* (Peter Bellwood, James J. Fox et Darrell Tryon éds.), Australian National University, 2006
- [9] ulaval (<http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/afrique/madagas.htm>)
- [10] « Les Français ont en grande partie mis fin aux tentatives des dirigeants malgaches de diminuer l'influence étrangère », traduction de Claire Guehenno in wildmadagascar (<http://fr.wildmadagascar.org/histoire.html>)
- [11] persee.fr (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1909_num_18_98_6740?_Prescripts_Search_isPortletOuvrage=false#), Achèvement du chemin de fer de Madagascar Maurice Zimmermann, *Annales de Géographie*, 1909, Vol.18, No.98, pp. 191-192
- [12] année de deuil collectif des Tananariviens qui condamnent la France pour sa répression meurtrière dans les mémoires, malgré ses tentatives de réconciliation annuelle.
- [13] Jacques Tronchon est l'auteur de *L'insurrection malgache*, ouvrage de référence sur la question.
-

- [14] 1991 Albert Zafy, proche de Tsiranana, à la tête des partisans du changement a engagé, massivement, la marche sur chaque ministère d'état de la capitale. Ils destituent le ministre en place de son siège, et installent le leur. Mais, arrivés à la résidence du président Ratsiraka, ils se heurtent à trois barrages militaires de la garde. Au franchissement du troisième barrage, la garde « spéciale » présidentielle ouvre le feu sur la foule. Dans la panique, survolée par des hélicoptères, la foule périt par balles ou est victime des mines préventives installées dans les rizières alentours.
- [15] Document du Ministère de l'Economie des Finances et du Budget sur un résumé exécutif du DSRP à Madagascar
- [16] Politique générale de l'État Malgache 2005
- [17] Politique générale de l'État 2006
- [18] www.ufctogo.com (<http://www.ufctogo.com/+Marc-Ravalomanana-proclame+.html>)
- [19] Politique générale de l'État 2007 et 2008
- [20] Antonio Garcia, *Ravalomanana renforce ses pouvoirs et adopte l'anglais*, RFI, 25/04/2007, article en ligne (http://www.rfi.fr/actufr/articles/088/article_50842.asp)
- [21] La FJKM, *Fiangonan'i Jesoa Kristy Eto Madagasikara (Église de Jésus-Christ à Madagascar)*
- [22] Antonio Garcia, *Ravalomanana renforce ses pouvoirs et adopte l'anglais*, RFI, 25/04/2007, article en ligne (http://www.rfi.fr/actufr/articles/088/article_50842.asp)
- [23] La Savonnerie tropicale est une entreprise alimentant pour beaucoup les mouvements politiques - Article de Madagascar Tribune - Édition du 21 juin 2008 - Citron Plus contre Savonnerie Tropicale / CONECS.
- [24] « Si nous avons encore pu tenir jusqu'à maintenant, c'est grâce à notre capacité de management. Malgré l'appel que nous avons lancé à plusieurs reprises, et les crises que nous avons endurées, le gouvernement n'a jamais levé le petit doigt pour nous appuyer », André Ramaroson, PDG de Savonnerie tropicale sur *l'Express de Madagascar*, édition du 21 nov. 2008
- [25] Article de Midi Madagasikara édition du 18 juin 2008
- [26] « Dès qu'il a été réélu, en décembre 2006, Marc Ravalomanana a ajusté la Constitution malgache pour pouvoir, à coups d'ordonnances, diriger Madagascar aussi bien que sa propre entreprise. Cette entreprise, vouée à l'origine à la transformation de produits laitiers, est devenue un empire présent dans pratiquement tous les secteurs économiques qui marchent. Il n'y aurait rien à redire si ce n'est sa manière d'avoir éliminé certains opérateurs économiques malgaches performants (mais corrompus) pour s'accaparer leurs affaires existantes depuis des décennies », Jeannot Ramambazafy - Journaliste - [www.madagate.com [madagate.com](http://www.madagate.com)]
- [27] Amnesty International [amnestyinternational.be](http://www.amnestyinternational.be) (<http://www.amnestyinternational.be/doc/article629.html>)
- [28] Article de Iloniaina Alain dans *l'Express de Madagascar*, édition du 21 août 2008
- [29] Article de Manjaka Hery dans *Madagascar Tribune*, édition du 25 août 2008
- [30] MADAGASCAR. *Daewoo gagne le gros lot*, in *Courrier International*, 20/11/2008, article en ligne (http://www.courrierinternational.com/article.asp?obj_id=91867)
- [31] Song Jung-a, Christian Oliver, Tom Burgis, *Daewoo to cultivate Madagascar land for free*, in *Financial Times* [ft.com](http://www.ft.com) article en ligne (http://www.ft.com/cms/s/0/6e894c6a-b65c-11dd-89dd-0000779fd18c.html?ncklick_check=1)
- [32] Habibou Bangré, *Le clan Ravalomanana privé de sortie*, in *Jeune Afrique*, 19/03/2009 en ligne (<http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20090319114904/-Marc-Ravalomanana-Daewoo-Rajoelina-Andry-Le-clan-Ravalomanana-prive-de-sortie-.htmlarticle>)
- [33] Article du quotidien *La vérité* sur [www.laverite.mg [laverite.mg](http://www.laverite.mg)] - Lundi 15 décembre 2008 (Fermeture de TV Viva)
- [34] <http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2364551&rubId=4077>
- [35] Rajoelina réfugié à l'ambassade de France (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/03/10/01011-20090310FILWWW00133-rajoelina-refugie-a-l-ambassade-de-france.php>), *Le Figaro*, 10 mars 2009
- [36] (<http://www.france24.com/fr/20090317-opposant-andry-rajoelina-entre-bureaux-presidence-madagascar-ravalomanana>) Le président Marc Ravalomanana est parti, *France 24*, 17 mars 2009
- [37] Alphonse Maka, *crasse présidentielle - Grogne des détenus politiques*, in *La Vérité*, 27/03/2009, article en ligne (http://www.laverite.mg/index.php?option=com_content&view=article&id=5222:grogne-desdetenus-politiques&catid=34:actualites-madagascar&Itemid=53)
- [38] *Tiako i Madagasikara*, parti de Marc Ravalomanana
- [39] au Carlton 5 étoiles à Tananarivo
- [40] *Madagascar: discussions directes entre délégués de Ravalomanana et Rajoelina*, agence AFP, 10/04/2009, en ligne (http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5i3lY8yfxuzpLTQwl_r_dPiD2cBwarticle)
- [41] politicien éprouvé et tête de liste du parti Militant pour le Progrès de Madagascar
- [42] *Le pouvoir malgache récuse le dirigeant choisi par Ravalomanana*, agence Reuters, cité par *l'Express*, le 17/04/2009, article en ligne (<http://www.lexpress.fr/actualites/2/>)

- le-pouvoir-malgache-recuse-le-dirigeant-choisi-par-ravalomanana_754800.html)
- [43] Lovasoa Rabary, *Madagascar: mandat d'arrêt contre Ravalomanana*, BBC Afrique, 17/04/2009, article en ligne (http://www.bbc.co.uk/french/news/story/2009/04/090417_mada_mandat.shtml)
- [44] Agence AFP, *Madagascar: le régime de transition complète son gouvernement*, 18/04/2008, article en ligne (http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5gOqcdfvJGGb0xuFh7iNWIIoVn_w)
- [45] <http://www.topmada.com/2009/05/video-manandafy-rakotonirina-30-avril/#more-5687>
- [46] le colonel Mouammar Kadhafi
- [47] TGV (tanora gasy vognona), AREMA (Andrin' ny revolisiôna Malagasy), TIM (tiko madagascar), CRN (comité national de réconciliation)
- [48] <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/05/27/01011-20090527FILWWW00430-madagascar-ravalomanana-accuse-paris.php>
- [49] monopole de l'état
- [50] utile pour ralentir l'effet néfaste de la dysenterie dans le pays (épidémie en 1999)
- [51] Union Européenne menée par les navires de pêche France-Espagne, port d'Antsiranana
- [52] Année de la crise de la vache folle
- [53] magazine Diplomatie n°38 du samedi 2 mai 2009, http://www.zepresse.fr/liste_revues.php?id=89&collec=0
- [54] Nourriture pour animaux.
- [55] secret et monopole inter-état (Exportateur-Importateur)
- [56] 1Antananarivo, 1Majunga, 1Nosy-bé, 1Antseranana
- [57] 1Tamatave, 1Majunga, 1Antseranana
- [58] Auparavant, avant 1994 toute devise étrangère devait être déclarée à l'entrée sur le territoire malgache avant de pouvoir être utilisée, avec obligation d'échange dans une banque malgache avec justificatif. Les devises non échangées en ressortent avec le justificatif initial et celui de la banque
- [59] Taux de mortalité grandissant des nouveau-nés. Ou encore trop d'enfants sans suivi parental
- [60] Article 4 de la Loi constitutionnelle n° 2007-001 du 27 avril 2007 portant révision de la Constitution
- [61] Antonio Garcia, *Ravalomanana renforce ses pouvoirs et adopte l'anglais*, RFI, 25/04/2007, article en ligne (http://www.rfi.fr/actufr/articles/088/article_50842.asp)
- [62] Non communiquée : valeur Non Connue.
- [63] http://www.aide-et-action.org/ewb_pages/m/madagascar_programme.php
- [64] http://www.partage.org/ewb_pages/p/pays_madagascar.php
- [65] <http://www.asa-madagascar.org/>
- [66] *
- [68] <http://www.zomare.com/ecole.html>
- [69] <http://www.acimeframe.com/presentation.php>
- [70] conseil général
- [71] Diego-suarez ou antseranana
- [74] <http://www.dmoz.org/World/Fran%c3%a7ais/R%c3%a9gional/Afrique/Madagascar/>
- [75] <http://www.madagascar.gov.mg/>
- [76] <http://www.impots.mg>
- [77] <http://www.pnae.mg>
- [78] <http://www.madagascar-tourisme.com>
- [79] <http://www.parcs-madagascar.com>
- [80] <http://www.populationdata.net/index2.php?option=pays&pid=127&nom=madagascar>
- [81] http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs_909/pays_12191/madagascar_12283/index.html

Sources et contributeurs de l'article

Madagascar *Source:* <http://fr.wikipedia.org/windex.php?oldid=42049548> *Contributeurs:* (:Julien:), ARG AJSH, Aaker, Abrahams, Aina2008, Akarige, Alain Schneider, Alamandar, Alexandre Wann, Alno, Anda, André Nouvel, Angharad, Anne97432, Antsiranana, Antsiranana11, Apollofox, ArmenG, Arnaudh, Ash Crow, Asjdfr, AuxNoisettes, Axiome2, Ayack, B-noa, Badmood, Bapti, Barbe-sauvage, Baronnet, Bbullo, Bcordelier, Belgian man, Besoa, Bgag, Big jim-dah, Bilou, Bob08, Bobsodium, Bouette, CaptainHaddock, Chaoborus, Chaps the idol, Chatsam, Chouca, Christophe cagé, Chrono1084, Chrysostomus, Chtfn, Clem23, CommonsDelinker, Coyau, Cqui, Creasy, Crom1, Croquant, Curry, Curunir, Cyril-83, Céréales Killer, D4m1en, Daniel*D, Davgrps, David Berardan, Davidd4, DemolitionToys, Dhatier, Dirac, Diti, Djidane39, DocteurCosmos, DotMG, E-solve, EDUCA33E, Efcuse, Eiffele, Ejph, El Diablo, Elea01, Emmantrg, Ertezoute, Escaladix, Esculapio, Esperanza222, Etienne EYROLLE, FRED, Fabant, Fandhay, Faunaventure, Fbriere, Flo belette, Fluti, Former user 1, Fred.leviez, Freewol, G1LoM, Ganondorf, Gautier Bichard, Gdgourou, Gehadad, Ghislain Montvernay, GillesC, Gloumouth1, Goku, Graoully, Gretaz, Gribeco, Grimlock, Grook Da Oger, Hbbk, Hcrepin, Hellkaiser57370, Hevydevy81, Hégésippe Cormier, IAlex, INyar, Ifernyen, Inisheer, Iznogood, JLM, Jacques Ghémard, Jagwar, Jborme, Jef-Infojef, Jeffdelonge, Jerome Charles Potts, Jerome66, Ji-Elle, Jmax, Jmsemoulin, Jrdesmonts, Kassus, Katsumotoproject, Kolossus, Korr, Korrigan, Kropotkine 113, L0stman, Lalao, Lamiot, Laterreestronde, Laurent Nguyen, Le sotré, Like tears in rain, Litlok, Looxix, Loreline, Louisbois, Ludo29, LudovicGrossard, Ma'ame Michu, Maloq, Mamay, Mancho, Manikowska, Manu1400, Manuguf, Marc Mongenet, Marc974, MarcoMada, Marie-Candice, Martinwilke1980, Masindrano, Mathieuw, Melindaoba, Miarisoa, Michel Volle, MicroCitron, Microut, Milord, Minou85, Misanthrope, Moez, Mogador, Monblow, Moumine, Mro, Ndriana, Nebula38, NicoRay, Nicolas Lardot, Nilou17, Nj, Noel.guillet, Nolweeth, Nono64, Nw007, Nécropotame, Oblic, Okiarat, Okram, Ollamh, Omsk, Orthogaffe, Orthomaniaque, Papa6, Papillon, Passoa15, Paternel 1, Paul de Keryargon, Paul.04, Peter17, PetetheJock, Petrusbarbygere, Phi-Gastrein, Philaimar, Phmagnabosco, PierivB, Pixeltoo, Pj44300, Playtime, PoM, Poppy, Pseudomoi, RKJ, Rabozaka, Radiovazogasy, Rakotoniaina, Ralisaw, Rana0012, Rapala, Raph, Raude, Razafindranaivo, RegieRemoise, Rhizome, Rihidem, Romanm, Rune Obash, Ryo, Rémi, SNUTILE, STTW, Salix, Sam Hocevar, Samoela fano, Sanao, Satanas uk, Sbrunner, Schaengel89, Schiller, Seawind, Sebbycrabby, Sebjarod, Sebleouf, Semnoz, Shaitan, Shakki, Shasam, Sniff, Sophieremy, Spack, Speedspid, Ste281, Stsulpice, Sulkylfellow, Swiced, Sémhur, Tanruz, Tavernier, Tertulien, Thierry Caro, Théophile, Tibauk, Titia80, Tonymainaki, Tpa2067, Treanna, Tsaranyandro, Ursutraide, Vailulu, Valérie75, Vargenau, Vascor, Vash06, Velum, Vincnet, Virgile1991, W7a, Wagaf-d, Wiki-User03, Wikinade, Woww, Xofc, Yann, YoungP, Yusei, Zandry, Zelda, Zerojanvier, Zetud, Zorlot, 898 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Image:Flag of Madagascar.svg Source: http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Flag_of_Madagascar.svg Licence: Public Domain
Contributeurs: User:SKopp

Image:Coat of arms of Madagascar.svg Source: http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Coat_of_arms_of_Madagascar.svg Licence: Public Domain
Contributeurs: User:Ndriana

Image:LocationMadagascar.svg Source: <http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:LocationMadagascar.svg> Licence: inconnu
Contributeurs: User:Vardion

Image:Madagascar-carte.png Source: <http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Madagascar-carte.png> Licence: GNU Free Documentation License
Contributeurs: CIA worldfact book

Image:Isalo National Park 03.jpg Source: http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Isalo_National_Park_03.jpg Licence: inconnu
Contributeurs: User:Bgag

Image:Fiaranantsoa-people.jpg Source: <http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Fiaranantsoa-people.jpg> Licence: inconnu
Contributeurs: les, Moongateclimber

Image:Ground chameleon.jpg Source: http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Ground_chameleon.jpg Licence: Creative Commons Attribution 2.0
Contributeurs: taken by Flickr user Belgianchocolate

Image:Lemur Catta02.jpg Source: http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Lemur_Catta02.jpg Licence: inconnu
Contributeurs: User:Bgag

Image:Spreading homo sapiens.jpg Source: http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Spreading_homo_sapiens.jpg Licence: Public Domain
Contributeurs: User:Altaileopard

File:Map of Madagascar-1839.jpg Source: http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Map_of_Madagascar-1839.jpg Licence: Public Domain
Contributeurs: unknown

Image:Misao.JPG Source: <http://fr.wikipedia.org/windex.php?title=Fichier:Misao.JPG> Licence: inconnu
Contributeurs: User:Hcrepin

Licence

GNU Free Documentation License
<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>
